

# Textilmuseum St.Gallen

## Mise en Scène. La photographie de mode, de la Belle Époque à nos jours 3 juillet 2026 – 28 février 2027

La mode n'est pas seulement faite de tissus, mais avant tout d'images. Les photographies de mode rendent les vêtements visibles, transmettent des idéaux stylistiques et façonnent notre conception de la beauté et de la féminité. Elles documentent en même temps les liens étroits entre maisons de couture, photographes, médias et industrie textile.

L'exposition « Mise en Scène. La photographie de mode, de la Belle Époque à nos jours » se consacre pour la première fois aux importants fonds photographiques du Textilmuseum St.Gallen ainsi qu'à d'autres collections publiques et privées de Suisse. À travers une sélection d'œuvres de photographes renommés, elle retrace l'évolution de la photographie de mode des débuts vers 1900 jusqu'à nos jours, et relie l'histoire internationale de la photographie à l'industrie textile de Suisse orientale.

Au cœur de l'exposition figurent des photographies de Nathan Lazarnick, de l'Atelier d'Ora Benda, de Tom Kublin, Helmut Newton, Peter Knapp, Jeanloup Sieff, Anton Corbijn, Iwan Baan et d'autres encore. Complétées par des textiles, des vêtements et des archives, elles témoignent de plus de 120 ans d'histoire de la mode, de la culture et de l'économie.

### La photographie comme œuvre d'art et source historique

À première vue, une exposition sur la photographie de mode dans un musée du textile peut surprendre. La photographie compte pourtant parmi les fonds les plus importants – et les moins étudiés – de l'institution. Le Textilmuseum St.Gallen seul conserve environ 20 000 objets photographiques, des négatifs sur plaques de verre aux archives d'images numériques, en passant par les tirages sur papier et les diapositives. Ces fonds sont complétés par d'importants ensembles issus d'archives d'entreprises, de collections privées et publiques.

Ces photographies offrent un accès unique à l'histoire de l'industrie textile de Suisse orientale. Elles montrent comment broderies, dentelles et tissus suisses ont trouvé leur place dans la mode internationale, documentent les relations entre producteurs textiles, couturiers, photographes et médias, et révèlent comment les entreprises suisses se sont positionnées sur les marchés mondiaux.

Ces images sont en même temps bien plus que de simples documents historiques. L'exposition rassemble des œuvres de photographes dont les noms restent associés à l'histoire de la photographie de mode : de Nathan Lazarnick à l'Atelier d'Ora Benda, Tom Kublin,

Peter Knapp, Helmut Newton, Rudy Faccin von Steidl, Jean-Philippe Decros et Jeanloup Sieff, jusqu'à Steven Klein, Anton Corbijn et Iwan Baan. Leurs photographies ont été réalisées à New York, Paris, Vienne, Milan ou Saint-Gall et reflètent les évolutions artistiques de leur époque.

La qualité photographique et l'exigence esthétique ont constitué un critère de sélection central. Les images ne sont pas présentées comme l'illustration d'une histoire textile ou d'entreprise, mais comme des œuvres photographiques à part entière. Elles sont toutefois contextualisées par des vêtements, des échantillons de tissus, des livres de modèles, des magazines de mode et des archives d'entreprises. Il devient ainsi possible de retracer leur genèse, leur diffusion, ainsi que les conceptions d'élégance, de modernité et de féminité qu'elles véhiculaient.

Cette tension apparaît de façon particulièrement nette dans les travaux réalisés sur commande d'entreprises textiles de Suisse orientale. Les photographes disposaient d'une signature créative propre, tout en travaillant simultanément pour des maisons de couture, des magazines ou des fabricants de tissus concurrents. Les séries d'images réalisées par Helmut Newton pour Forster Willi et Jakob Schlaepfer illustrent de manière exemplaire la diversité des formes que pouvait prendre l'articulation entre expression photographique et intérêts commerciaux.

#### Un parcours à travers 120 ans de mode féminine

« Mise en Scène » est un voyage à travers l'histoire de la mode du XXe et du début du XXIe siècle. Les photographies documentent non seulement l'évolution des styles photographiques, mais aussi les transformations du vêtement lui-même.

Au début du parcours, les visiteurs et visiteuses découvrent les robes richement ornées de la Belle Époque. Des robes abondamment brodées, telles qu'on en portait vers 1900 dans les salons new-yorkais ou parisiens, témoignent du succès international de l'industrie brodière de Suisse orientale. Dans les photographies de Nathan Lazarnick, image de mode et portrait mondain se confondent encore largement.

Les photographies de courses hippiques des années 1920 évoquent l'élan social de l'après-Première Guerre mondiale. Les jupes raccourcissent, les silhouettes s'allongent, la liberté de mouvement gagne en importance. La mode accompagne l'émancipation féminine et, grâce à la photographie et à sa présence croissante dans les médias, devient de plus en plus visible dans l'espace public.

C'est à cette époque qu'émerge une nouvelle conscience du corps. Les photographies réalisées par l'Atelier d'Ora Benda de Vienne dans les années 1930 pour la marque de lingerie Hanro montrent des maillots de bain sportifs et de la lingerie moderne. Le corps féminin s'affirme davantage et devient un objet central de la mise en scène photographique.

Après la Seconde Guerre mondiale, le « New Look » de Christian Dior domine la mode. Les photographies de Tom Kublin documentent

le retour à l'élégance, au luxe et à une silhouette résolument féminine. La haute couture connaît son dernier grand apogée avant que le prêt-à-porter ne transforme fondamentalement le monde de la mode.

Les travaux de Peter Knapp, Rudy Faccin von Steidl et Jean-Philippe Decros traversent les décennies de la culture jeune, du flower power et des supermodels des années 1980 et 1990. Enfin, Steven Klein, Anton Corbijn et Iwan Baan représentent des positions contemporaines qui considèrent la mode comme une part d'une culture visuelle globale et dissolvent progressivement les frontières entre photographie, cinéma, architecture et art.

### La femme dans l'image

La question de la représentation de la femme traverse l'exposition comme un fil conducteur. Peu de médias ont façonné aussi durablement les conceptions de la beauté, de l'élégance et de la féminité au XXe siècle que la photographie de mode.

L'exposition suit cette évolution sur plus d'un siècle. Les premières photographies montrent les femmes comme des figures de représentation sociale, dont le statut s'exprime dans le vêtement et l'attitude. Les années 1920 et 1930 font émerger un nouvel idéal : sportif, actif et autonome. Après la Seconde Guerre mondiale, les conceptions traditionnelles de la féminité reprennent de l'importance, avant que les bouleversements sociaux des années 1960 et 1970 ne permettent un élargissement structurel de la marge d'action des femmes : dans l'éducation, la vie professionnelle, mais aussi dans l'organisation de la vie privée.

Avec des photographes comme Helmut Newton ou Jeanloup Sieff, la représentation du corps féminin acquiert une nouvelle intensité. Leurs œuvres oscillent entre mise en scène de soi, érotisme, expression artistique et langage visuel commercial. Du point de vue actuel, elles soulèvent des questions qui n'ont rien perdu de leur actualité à l'ère de la diffusion massive des images via les réseaux sociaux : qui détermine la représentation de la femme ? Qui regarde qui ? Et comment les images photographiques influencent-elles notre conception de la beauté et des normes corporelles ?

Dès 1992, Alexander Liberman, directeur éditorial et directeur artistique de longue date de Condé Nast Publications, formulait une pensée qui accompagne l'exposition : « A fashion photograph is not a photograph of a dress; it is a photograph of a woman. »

« Mise en Scène » s'empare de cette citation : l'exposition ne conçoit pas la photographie de mode uniquement comme la documentation de tendances changeantes, mais aussi comme le témoignage de représentations sociales, de projections et d'attentes qui se sont inscrites dans les images.

## Un contrepoint : Barbara Davatz et les femmes et hommes de l'industrie textile

Aux photographies de mode glamour et hautement mises en scène, le Textilmuseum oppose délibérément une seconde position photographique. En parallèle de « Mise en Scène », la série « Portrait d'une entreprise suisse » de la photographe de Suisse orientale Barbara Davatz est présentée dans le lounge du musée.

En 1972, Davatz a photographié les employées et employés de l'entreprise textile herisauoise Walser AG. Les clichés n'ont pas été pris sur des podiums, dans des studios photo ou pour des magazines de mode, mais au plus près du quotidien professionnel des personnes portraiturées. Fileuses, ouvriers, imprimeurs textiles, employés administratifs et apprentis regardent directement l'objectif. Beaucoup d'entre eux sont originaires d'Italie, d'Espagne ou d'autres pays européens et appartenaient à cette génération de travailleuses et travailleurs migrants sans lesquels le succès économique de l'industrie textile suisse n'aurait pas été concevable.

Là où la photographie de mode conçoit des mondes idéaux et rend visibles les désirs sociaux, Barbara Davatz tourne son regard vers les personnes qui œuvrent dans les coulisses d'une industrie influente. Ses photographies montrent l'individualité plutôt que la mise en scène, la personnalité plutôt que la perfection, et rappellent que derrière chaque tissu, chaque vêtement et chaque campagne publicitaire se trouvent des hommes et des femmes qui développent, fabriquent et commercialisent ces produits.

La confrontation entre les deux expositions révèle clairement que la mode a de nombreux visages. La photographie, en tant que médium, est toujours aussi entre les mains de l'artiste ou du commanditaire. Elle raconte souvent l'histoire de la beauté, de la créativité et de la consommation – mais parfois aussi celle du travail, de la migration et du changement social.

## Une exposition sur les images et sur la société qui les produit

« Mise en Scène » invite à porter un regard renouvelé sur les images qui continuent de façonner notre conception de la mode, de la beauté et de la féminité. L'exposition montre que la photographie de mode est bien plus que la mise en scène de vêtements : elle documente des valeurs sociales, des idéaux culturels et des intérêts économiques, et révèle à quel point ceux-ci sont étroitement liés.

Les questions que la photographie de mode se pose depuis plus de cent ans n'ont rien perdu de leur actualité : comment voulons-nous être vus ? Quelles images façonnent notre image de nous-mêmes ? Et qu'est-ce qui détermine notre regard sur la beauté, l'identité et les rôles de genre ?

« Mise en Scène » est également la dernière grande exposition temporaire du Textilmuseum St.Gallen avant la rénovation complète du musée. À partir de mars 2027, l'institution fermera ses portes pour plusieurs années, avant de rouvrir dans une forme renouvelée

après les travaux de rénovation. L'exposition marque ainsi non seulement un point culminant dans le programme d'expositions du Textilmuseum, mais aussi un moment particulier de son histoire.

|                                        |                                                                         |
|----------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| Durée                                  | 03 juillet 2026 – 28 février 2027                                       |
| Lieu                                   | Musée du Textile de Saint-Gall, Vadianstrasse 2, 9000 St.Gallen, Suisse |
| Commissariat                           | Silvia Gross, Musée du Textile de Saint-Gall                            |
| Photographe et artiste                 | Barbara Davatz                                                          |
| Scénographie et graphisme d'exposition | André Meier, meierkolb                                                  |

#### Contact presse

Silvia Gross  
Textilmuseum St.Gallen  
Communication

sgross@textilmuseum.ch  
+41 71 228 00 17

#### NOUS REMERCIONS

**BAREVA**  
FOUNDATION

 **St.Galler  
Kantonalbank**

**THOMAS & DORIS  
AMMANN  
FOUNDATION**

Bertold-Suhner-Stiftung

E. Fritz und Yvonne  
Hoffmann-Stiftung

**Kanton St.Gallen  
Kulturförderung**



**//st.gallen**

 Kulturförderung  
**Appenzell Ausserrhoden**

**Stiftung  
Textilmuseum  
St.Gallen**

**SWISS  
TEXTILES**

 **IHK  
St. Gallen  
Appenzell**

**E**  
**EINSTEIN**  
ST. GALLEN